

STUDIA ORIENTALIA
EDIDIT SOCIETAS ORIENTALIS FENNICA
XXVIII : 4

CONTRIBUTION À L'HISTOIRE
DES DIALECTES OSMANLIS-TURCS

PAR
G. HAZAI

HELSINKI 1964

Contribution à l'histoire des dialectes osmanlis-turcs

PAR

G. HAZAI

Les monuments linguistiques en vieil-osmanli enregistrent le morphème *-LIK* avec un vocalisme illabial, c'est-à-dire avec des alternantes *-lik/-lik*. Ces deux alternantes peuvent se rattacher à des radicaux labiaux aussi bien qu'à des radicaux illabiaux (cf. Études I, p. 155; Süheyl-ü Nevbahar, § 147; Das Altosmanische, p. 163 sqq.). Bien qu'elles soient attestées dans ces monuments anciens (cf. loc. laud. et MO XIII: 150 sqq.), les alternantes labiales du morphème n'en sont pas moins rares. L'assimilation labiale des alternantes progresse très lentement à l'époque du moyen-osmanli (XVI^e—XVIII^e siècles), la période est caractérisée essentiellement par l'ancien système morphologique. La quadruple allomorphie n'a dû se généraliser que vers le tournant du XVIII^e siècle. La grammaire de Viguier datant de cette époque (1790) reflète déjà ce système.

Le morphème *-LIK* se présente avec des alternantes et des possibilités de liaison semblables dans les autres langues turques et dans les autres monuments linguistiques turcs (cf. Räsänen, StO XXI: 105), ce que nous pouvons également constater dans les monuments ouïgours, karakhanides etc.

Toutefois, certains recouvrements enregistrés dans les monuments transcrits de Hongrie, ainsi que les emprunts osmanlis-turcs de la langue hongroise offrent pour les alternantes du morphème *-LIK* des possibilités de liaison qui diffèrent de celles mentionnées plus haut. Dans ces recouvrements les alternantes labiales du morphème *-LIK* apparaissent à côté de radicaux illabiaux: *sağloğa*

(Heffening, p. 60) \approx *saġlık* «santé»; *tärlög* (AOH II: 54) \approx v.osm. *tärlük* «tendresse»; *ärlüg* (ibid., p. 58) \approx *ärlük* «virilité»; *g'özällüg* (ibid., p. 59) \approx *güzällük* «beauté»; *tāzälüg* (ibid., p. 60) \approx *tāzälük* «fraîcheur», *árpalog* (AOH V: 186) \approx v.osm. *arpalık* «une espèce d'allocation d'Etat»; *kalabalok* (ibid.) \approx *kalabalük* «masse».

Cette série de recoupements se trouve encore confirmée par les données d'Argenti (cf. Argenti, pp. 73—74). Les textes en transcription de Georgievits offrent encore des autres parallèles. Un phénomène semblable y est observé dans le cas de la désinence de la 2^e personne du sing. (*sīn* / *sin* < *sen*): *korkarson* (Heffening, p. 27) \approx *korkmak* «avoir peur»; *dolīmāšson* (ibid., p. 29) \approx *dolmak* «se remplir»; *sävārsōn* (ibid., p. 26) \approx *sāvmāk* «aimer»; *gärčäkson* (ibid., p. 27) \approx *gärčäk* «vrai».

On en relève — quoique sporadiquement — des traces à d'autres endroits de l'aire linguistique oghouz (cf. AOH VII: 119).

Nous ne nous étendons pas ici sur le problème *o* / *ö* se présentant dans les morphèmes liés. Comme on l'a dit ailleurs (cf. AOH XV: 147—154) les alternantes *o* / *ö* des morphèmes radicaux et des morphèmes liés sont dans certains dialectes une caractéristique de transition déterminée du processus de labialisation ou d'illabialisation.

Parallèlement on constate une possibilité de liaison différant du type généralement connu pour les alternantes labiales des morphèmes liés. Les recherches entreprises depuis nous permettent d'ajouter de nouveaux recoupements à la série des recoupements.

L'ouvrage intitulé «Tārīḥ-i Ungurus» écrit au XVI^e siècle par un nommé Tārdžümān Maḥmūd, originaire ou de moins ayant vécu parmi les Slaves du Sud (cf. AOH XIII: 71—84) — et qui de ce fait est assez proche, au point de vue linguistique, des monuments dont il était question plus haut — offre quelques recoupements d'un intérêt remarquable pour l'analyse du problème.

Dans ce monument on a relevé les alternantes et formes de liaison suivantes:

1. Alternante illabiale après radical illabial: *aralük* «intervalle»: *aralükdon* (122v); *āsānlük* «facilité»: *āsānlügilä* (28r, 130v); *ärlük*

«virilité»: *ärlük* (29v, 31v), *ärligü* (62v); *banlık* «dignité de ban»: *banlık* (121r, 129r, 141r), *banlığın* [acc.] (121r, 121v), *banlığından* (113v); *barışıklık* «paix»: *barışıklık* (109v, 110r); *baylık* «dignité de bey»: *baglik* (14v, 161v); *kırallık* «royaume»: *kırallık* (78r, 92r, 92v, 93r, 118v, 132v, 134v, 142v, 146v, 161v), *kırallığa* (96r, 137r, 159v, 160v), *kırallıktan* (121r), *kırallığında* (156r); *şanlılık* «gaité»: *şanlılığıün* (23v), *şanlıkdü* (34v), *şanlıklär* (23v), *şanlıklärin* (23v) etc.

2. Alternante illabiale après radical labial: *bugünlük* «pour aujourd'hui»: *bugünlük* (37r); *dostluk* «amitié»: *dostlık* (9v, 48r, 99v, 109r, 109v, 110r, 119r, 132r), *dostlıktan* (37v), *dostlıklar* (40v); *džäsüslük* «espionnage»: *džäsüslük* (157r); *komşuluk* «voisinage»: *koşulük* (9v) etc.

3. Alternante labiale après radical labial: *iyilik* «bonté»: *üyülükilä* (84r); *çokluk* «multitude»: *çokluk* (125v), *çokluğina* (29v); *dostluk* «amitié»: *dostluğa* (37r).

4. Alternante labiale après radical illabial: *ämînlük* «dignité d'emine»: *ämînlüğün* [acc.] (12r), *ämînlüğündä* (12v); *baylık* «dignité de bey»: *bagliğini* (4r); *märdänälük* «virilité»: *märdänälüğündän* (39r), *märdänälüğüylä* (32r), *märdänälüğini* (42r), *märdänlüğüylä* (25r); *su başılık* «dignité de sou bachi»: *şu başılığın* [acc.] (12r); *pādişāhlik* «royauté»: *pādişāhluği* (8v); *sağlık* «santé»: *sağluğında* (12r), *sağluğunda* (120r); *sāhibkirān* «né sous la conjonction de deux astres favorables»: *şāhib-kirānluğini* (42r); *şanlılık* «gaité»: *şanlıği* (23r), *şanlıklär* (62r); *tahtnişînlük* «royauté»: *tahtnişînlüği* (15r), *tahtnişînlüğünüñ* (15r).

Dans un certain nombre de cas on remarque une variation (entre parenthèses le nombre des cas):

a. Variation des alternantes labiales et illabiales à côté d'un radical labial: *çoklık* (1) ~ *çokluk* (2); *dostlık* (15) ~ *dostluk* (1).

b. Variation des alternantes illabiales et labiales à côté d'un radical illabial: *baglik* (1) ~ *baglik* (1); *märdänälük* (6) ~ *märdänälük* (3) ~ *märdänlük* (1); *sāhibkirānlük* (1) ~ *sāhibkirānlük* (1); *şanlılık* (2) ~ *şanlık* (2); *tahtnişînlük* (2) ~ *tahtnişînlük* (2).

Nous avons à déterminer la valeur de ces variations dans le système, autrement dit la proportion dans laquelle apparaissent

les différentes alternantes et les possibilités de liaison. Les possibilités de liaison des alternantes du morphème *-LIK* dans ce monument, c'est à dire le nombre des cas rencontrés peut être illustré comme suit:

| | | | | | | | |
|--------------------|---|---------------------|--|---|--|---|----|
| État primitif | } | 1. Radical illabial | $\begin{bmatrix} \bar{a} \\ \bar{i} \\ \bar{ä} \\ \bar{i} \end{bmatrix}$ | + | $\begin{matrix} -\bar{l}ik \\ -l\bar{i}k \end{matrix}$ | : | 82 |
| | | 2. Radical labial | $\begin{bmatrix} \bar{o} \\ u \\ \bar{ö} \\ \bar{ü} \end{bmatrix}$ | + | $\begin{matrix} -\bar{l}ik \\ -l\bar{i}k \end{matrix}$ | : | 26 |
| État nouveau | } | 3. Radical labial | $\begin{bmatrix} \bar{o} \\ u \\ \bar{ö} \\ \bar{ü} \end{bmatrix}$ | + | $\begin{matrix} -luk \\ -l\bar{ü}k \end{matrix}$ | : | 4 |
| | | 4. Radical labial | $\begin{bmatrix} a \\ \bar{i} \\ \bar{ä} \\ \bar{i} \end{bmatrix}$ | + | $\begin{matrix} -luk \\ -l\bar{ü}k \end{matrix}$ | : | 16 |
| Liaison différente | | au total : 128 | | | | | |

A propos des chiffres indiqués, on mentionnera encore que l'examen a été effectué dans un passage de texte déterminé, plus exactement sur 128 recouvrements. Les recherches ultérieures ne manqueront pas de compléter les données établies au cours des recherches entreprises, mais il est peu probable qu'elles modifient les proportions sensiblement.

Ces 128 exemples ont été représentés dans les passages examinés de notre texte par 69 mots différents.

Notre schéma met aussi en évidence les rapports plus étroits des trois premières séries de recouvrements et le caractère différent de l'évolution générale de la quatrième série. Il en ressort que l'assimilation labiale se trouve à un échelon encore fort primitif; les formes offrant

une liaison différente représentent un huitième de la série de recoupements: exactement 16 cas sur 112.

Nous ne disposions pas de point de repère qui nous aurait permis la vocalisation plus exacte des recoupements; tout ce que nous avons pu faire à la base du texte vocalisé c'était d'établir la labialité ou l'illabialité des voyelles de l'alternante. Il n'est donc pas exclu que dans la quatrième série de recoupements il faille compter avec une alternante à vocalisme *o / ö*, ce qui serait en conformité avec les données des documents en transcription.

Tout ceci nous amène à conclure au^x au XVI^e siècle, dans la langue turque parlée en Hongrie occupée et dans le Nord-Ouest des Balkans qui en constituent en quelque sorte l'arrière-fond, le morphème *-LIK* offre une tendance à la labialisation peut être ramenée à des causes morphologiques déterminées.

Comme on le sait, dans les éléments osmanlis-turcs de la langue serbo-croate, c'est la variante *-luk* du morphème *-LIK* qui a fini par prédominer (cf. Turcizmi, p. XLV). Il est probable que la tendance à l'unification du morphème *-LIK* dans les mots d'emprunt est également déterminée par le fond dialectal analysé. Un développement de ce genre de la couche des emprunts s'explique aisément par les conditions particulières du contact linguistique, l'état bilingue qui s'est maintenu pendant plusieurs siècles (cf. *Studia Slavica* VII: 97 sqq.). L'histoire de cette tendance à l'unification observée aussi pour d'autres éléments (ibid., p. 127), la date et les circonstances de ses débuts et de son expansion pourront être mis en lumière par une étude historique des éléments osmanlis-turcs de la langue serbo-croate, à la base des monuments linguistiques.

Les récentes recherches ont fait clairement ressortir le caractère périphérique des dialectes de l'Anatolie Orientale et de l'Ouest des Balkans. On sait malheureusement fort peu de choses sur les liens qui rattachent ces dialectes au passé. Les données analysées plus haut ne constituent qu'une modeste contribution au sujet. Il n'est cependant pas impossible qu'au cours de l'analyse historique des phénomènes parallèles des dialectes périphériques osmanlis-turcs, on trouve des rapports entre le phénomène analysé et les tendances

à l'unification des dialectes «labialisants» du Nord-Est de l'Anatolie examinés par le professeur M. Räsänen (cf. JSFOu XLI/2, 1926; StO IV/2, 1931), tendances remontant sans aucun doute à l'époque du vieil- et du moyen-osmanli.

Abréviations, bibliographie

- AOH = Acta Orientalia Academiae Scientiarum Hungaricae
 Argenti = A. Bombaci, La «Regola del parlare turcho» de Filippo Argenti. Napoli 1938
 Das Altosmanische = M. Mansuroğlu, Das Altosmanische. In: Fundamenta Philologiae Turcicae, Tomus Primus, Wiesbaden 1959, pp. 161—182
 Études = A. Zajączkowski, Études sur la langue vieille-osmanlie, I—II. Kraków 1934—1937
 Heffening = W. Heffening, Die türkischen Transkriptionstexte des Bartholomaeus Georgievits aus den Jahren 1544—1548, Ein Beitrag zur historischen Grammatik des Osmanisch-türkischen (Abhandlungen für die Kunde des Morgenlandes XXVII, 2). Leipzig 1942
 JSFOu = Journal de la Société Finno-ougrienne
 MO = Le Monde Orientale
 StO = Studia Orientalia
 Süheyl-ü Nevbahar = T. Banguoğlu, Altosmanische Sprachstudien zu Süheyl-ü Nevbahar. Breslau 1938
 Turcizmi = A. Šklajić, Turcizmi u narodnom govoru i narodnoj književnosti Bosne i Hercegovine (Bilten Instituta za proučavanje folkloru u Sarajevu, Dopunska izdanja - 2). Sarajevo 1957
 v.osm. = vieil-osmanli
- G. HAZAI, Remarques sur les rapports des langues slaves des Balkans avec le turc-osmanli. In: Studia Slavica Academiae Scientiarum Hungaricae VII (1961), pp. 97—138
 G. HAZAI, Notes sur le «Tārīh-i Ungurus» de Terdzümān Maḥmūd. In: AOH XIII (1961), pp. 71—84
 G. HAZAI, A propos d'un changement phonétique dans le moyen-osmanli. In: AOH XV (1962), pp. 147—154
 S. KAKUK, Les mots d'emprunt turcs-osmanlis dans le hongrois et les recherches d'histoire phonétique de la langue turque-osmanlie. In: AOH V (1955), pp. 181—194
 L. LIGETI, Sur la langue des Afchars d'Afghanistan. In: AOH VII (1957), pp. 109—156.

-
- J. NÉMETH, Die türkischen Texte des Valentin Balassa. In: AOH II (1952), pp. 23–61
- M. RÄSÄNEN, Eine Sammlung von Mäni-Liedern aus Anatolien. In: JSFOu XLI/2 (1926)
- »— Chansons populaires turques du Nord-Est de l'Anatolie. In: STO IV/2 (1932)
- »— Materialien zur Morphologie der türkischen Sprachen. In: StO XXI (1957)

